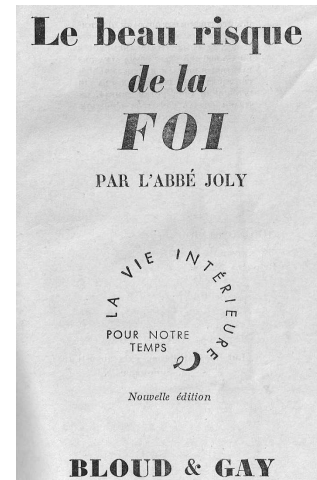


Abbé JOLY

Auteur du livre Le beau risque de la foi, 1937

« Le philosophe Bergson décrit, avec autant de lyrisme que d'exactitude scientifique, l'état de l'âme unie à Dieu : "C'est pour l'âme une surabondance de vie. C'est un immense élan. C'est une poussée irrésistible qui jette dans les plus vastes entreprises. Une exaltation calme de toutes ses facultés fait qu'elle voit grand et, si faible soit-elle, réalise puissamment. Surtout elle voit simple, et cette simplicité, qui frappe aussi bien dans ses paroles que dans sa conduite, la guide à travers des complications qu'elle ne semble même pas apercevoir. Une science innée ou plutôt une innocence acquise lui suggère ainsi du premier coup la démarche utile, l'acte décisif, le mot sans réplique. L'effort reste pourtant indispensable, et aussi l'endurance et la persévérance.



Mais ils viennent tout seuls ; ils se déploient d'eux-mêmes dans une âme à la fois agissante et *agie*, dont la liberté coïncide avec l'activité divine."

En lisant cet admirable tableau, on ne peut se défendre tout d'abord de l'impression qu'il retrace le rêve du philosophe et non la réalité, mais il suffit de le rapprocher des documents les plus historiques concernant nos mystiques pour constater qu'il ne fait que traduire la réalité. Cette âme simple qui traverse sans paraître les apercevoir, toutes les complications, cette âme qui voit grand et réalise puissamment, trouve spontanément les démarches utiles, les actes décisifs, les mots sans réplique... mais c'est Jeanne d'Arc. (...) L'âme "agissante et agie", c'est aussi Thérèse d'Avila, la femme qui fut la plus pénétrée, semble-t-il de la vie divine, et qui était en même temps dévorée d'un immense besoin d'action. (...) **L'âme "agissante et agie", c'est saint François d'Assise, c'est saint Vincent de Paul... c'est chacun d'entre nous.**

Oui, chacun d'entre nous, dans la mesure où il consent à cette action divine en lui. Chacun d'entre nous apprend peu à peu, au fur et à mesure du développement de sa vie intérieure, à connaître cette force qui le meut, et le Christ à l'œuvre dans sa vie.

Comme la vie chrétienne apparaît alors sous un tout autre jour ! **Vivre le Christ pour être, en lui, un fils adoptif de notre Père des Cieux, ce n'est pas seulement chercher du dehors une conformité de notre vie avec celle que mena, il y a 2000 ans, JESUS de Nazareth, c'est laisser le Christ vivre en nous une existence de surcroît : c'est être pour le Christ une humanité de surcroît.**

Etre pur, être chaste, être viril, être accueillant et charitable, souffrir avec amour, adorer Dieu en esprit et en vérité, c'est nous laisser envahir par la pureté du Christ, par sa force, par son amour des hommes et de son Père. Certes, comme dit Bergson, "l'effort reste indispensable, et aussi l'endurance et la persévérance", mais cela même nous est donné par celui qui vit en nous.

On se souvient des derniers mots de Pascal dans son *Mystère de JESUS* :

"Faire les petites choses comme grandes, à cause de la majesté de JESUS Christ qui les fait en nous et qui vit notre vie ; et les grandes comme petites et aisées, à cause de sa toute-puissance."

